

t. III, p. 411; *Fa-cheng*, *B.É.F.E.-O.*, t. III, p. 411, n. 3, et p. 437; *Hiuan-tsang* (*Mémoires*, t. I, p. 164; *Vie*, p. 89); *Ki-ye* (*B.É.F.E.-O.*, t. II, p. 257, et t. IV, p. 78).

Sir A. Stein a découvert sur le pic de Banj, au sud-est du Mahaban, un groupe de ruines qu'il propose d'identifier avec le fameux stûpa (*Report of archæological survey work in the N. W. Frontier Province and Balutchistan*).

Iconographie : Mathurâ (*Archæol. Survey Rep.*), 1906-1907, pl. XLI^t. — Asie centrale, Grünwedel, *Altbud. Kultst.*, fig. 446, 447.

XXXVI, 2, 109^b, 110^a (?).

N° 5.

Autres rédactions chinoises : XXXVI, 3, 71^b-72^a; *Pao ngen king*, VI, 5, 21^{a-b} [cf. ci-dessous].

Rédactions hindoues : . . .

L'emplacement traditionnel de la scène du don de la tête est à Takṣaçilâ (près de Shâh Dhêri) dont le nom même a dû donner naissance à la légende par une fausse étymologie (Takṣaçira = tête coupée, au lieu de Takṣaçilâ = roche coupée). Le stûpa qui s'élevait en ce lieu était un des quatre grands stûpas de l'Inde du Nord. Il a été visité par Fa-hien (trad. Legge, p. 32) et par Hiuan-tsang (*Mémoires*, t. I, p. 154; *Vie*, p. 89). Le nom du roi est indiqué par Hiuan-tsang comme étant Āndraprabha = Éclat de la lune.

Dans l'*Avadâna kalpalatâ* (n° 5), Kṣemendra rapporte l'histoire de Āndraprabha, roi de Bhadrâçilâ dans le nord de l'Inde, qui, sollicité par un démon déguisé en brahmane, fit don de sa tête. En vain la divinité de la ville et la divinité du jardin interviennent pour le faire renoncer à son dessein; en vain ses deux ministres lui suggèrent l'idée de substituer une tête en or que du reste le faux brahmane refuse d'accepter. Ce trait se retrouve dans notre conte.